

56. MEDITERRANEE 2010 (Croisière)

Croisière en Méditerranée du dimanche 25 avril au dimanche 2 mai 2010



C'est de nouveau sur le Diamant que je voguerai, en compagnie de ma mère. J'aime ce navire. Intitulée « Festival de l'humour », nous serons accompagnés des humoristes et/ou chansonniers Jean Amadou, Jacques Mailhot, Gilles Détroit, Jean-Claude Duquesnoit et Pierre-Yves Noël. Beaucoup de rires en perspective...

Le programme, qui a été modifié les deux premiers jours à cause de problèmes techniques, devrait être le suivant :

Dimanche 25 : TGV jusqu'à Nice, vol en fin d'après-midi jusqu'à Bizerte (Tunisie) et embarquement.

Lundi 26 : journée à Bizerte

Mardi 27 : Naples et Capri (et ce n'est pas fini...) (Italie)

Mercredi 28 : Civitavecchia et excursion facultative à Rome (Italie)

Jeudi 29 : Ajaccio (Corse)

Vendredi 30 : Palma de Majorque (Baléares, Espagne)

Samedi 1 : Barcelone (Espagne)

Dimanche 2 : débarquement à Marseille-la-superbe en début de matinée

Bien sûr, je connais déjà toutes ces destinations. Le seul endroit que je ne connaissais pas était l'île d'Elbe, mais elle a été malheureusement annulée. Dommage ! Cela dit, ce sera pour moi une semaine de repos et de détente après les problèmes de santé que j'ai connus et qui m'avaient obligé à annuler mon circuit en Erythrée.



Dimanche 25 : TGV à l'heure, première classe au prix de la seconde. A Nice, autobus jusqu'à l'aéroport et vol chartérisé par la Compagnie du Ponant.

Décollage à 18H30, atterrissage une heure plus tard à Tunis (c'est en Tunisie, vous ne pouvez pas tout savoir, n'est-ce pas ?). Longue attente à l'immigration suivie de cafouillages au niveau organisation qui nous ont fait attendre plus d'une demi-heure dans le car avant de partir ! Et encore une heure pour aller jusqu'au port de Menzel-Bourguiba où nous attend le Diamant.

Accueil du commandant Patrick Marchesseau, avec qui je n'ai encore jamais navigué, mais que je connaissais déjà (comme vous sans doute) pour l'avoir vu à la télévision : il était en effet aux commandes du Ponant lorsqu'il s'était fait attaquer par des pirates somaliens.

Je ne connais pratiquement personne de l'équipage. Seuls les serveurs et garçons de cabines, Indonésiens ou Philippins, sont toujours là. Installation avec maman dans notre cabine que je trouve spacieuse. Il est déjà près de 23 heures. Dîner-buffet et au lit.



Lundi 26 : Excellente nuit, d'autant plus que le Diamant est resté à quai dans le canal de Bizerte.

Nous sommes 113 passagers à bord, accompagnés de 119 membres d'équipage. Le navire est loin d'être plein ! Aucune excursion n'étant prévue à Bizerte (!!!), nous décidons avec maman et un autre monsieur de prendre un taxi, vers 9H, pour nous rendre là-bas par nous-mêmes. Cette ville de 150 000 habitants, principal port de Tunisie et base navale importante, se trouve à 20 kilomètres et la bonne route traverse des champs et des endroits assez verts.

Nous voici au Vieux-Port. Il fait beau et l'endroit est superbe : barques de toutes les couleurs, pêcheurs ramassant leurs filets, mosquées, kasbah et gens sympathiques. Nous en faisons le tour puis sommes guidés durant vingt minutes dans la médina par un type intéressant à qui nous n'avons rien demandé et qui n'était pas content du tout des quelques euros que nous lui avons pourtant laissés.

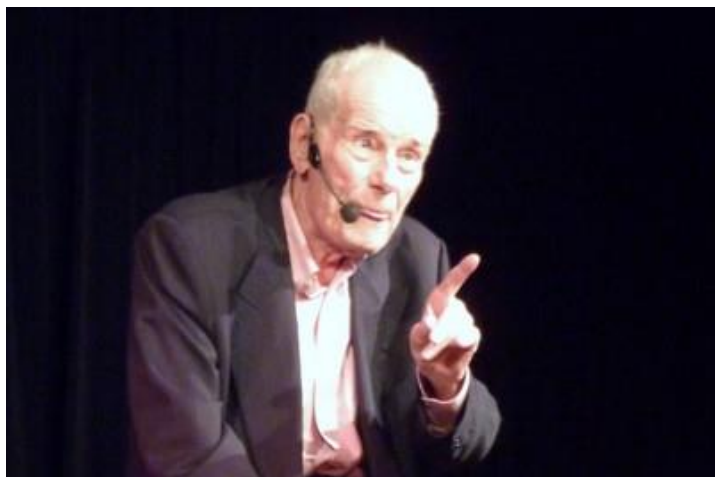
Le retour jusqu'au bateau est plus difficile, les taxis n'ayant pas le droit d'aller de ville en ville, donc : un taxi jusqu'à la gare routière, un taxi collectif jusqu'au centre de Menzel-Bourguiba et un dernier jusqu'au Diamant, où nous arrivons à 11H30, juste à temps pour l'exercice de sécurité obligatoire.

Après le déjeuner-buffet, je profite du soleil sur le pont arrière, allongé sur une chaise longue, un livre à la main.

Le Diamant a déjà quitté le port et, par le canal, nous passons devant Bizerte, franchissons le pont qui s'est ouvert devant nous et rejoignons la Méditerranée, bien calme. L'après-midi se passe ainsi, tranquille.

A 19H15, cocktail de bienvenue du commandant Marchesseau et petite présentation des cadres du bateau, suivi du dîner de gala, excellent mais trop long à mon goût (j'ai toujours énormément de mal à rester à table).

Et la soirée se conclue par le spectacle de Jean Amadou qui, à 80 ans, garde toute sa tête et nous fait énormément rire durant une heure.



Mardi 27 : Nuit en mer, sommeil tranquille. Comme tous les matins, petit-déjeuner buffet, (trop) copieux. A 9H30, Romain responsable des excursions, nous présente celles d' Ajaccio, Palma de Majorque et Barcelone. Vers 11H, nous faisons le tour de l'île de Capri, montagne émergée, puis continuons sur Naples, ville énorme, troisième d'Italie, où nous arrivons juste avant le déjeuner.



Après celui-ci, alors que la plupart des passagers part en excursion, je descends à terre seul avec maman et nous allons nous balader dans le vieux quartier près du port, dans des rues étroites où les balcons se touchent presque et où du linge pend partout.

Nous visitons le monastère de Santa Chiara et le musée religieux qui s'y trouve, flânons au gré des rues au petit bonheur la chance, découvrons de nombreuses façades d'église (il y a des églises partout !) puis rentrons au bateau deux heures et demies plus tard, juste à l'heure du thé.

A l'heure de l'apéro, sur le pont, Pamela Zullo, une chanteuse italienne, nous charme. Et, après le dîner, Gilles Déroit, humoriste reconnu, se donne en spectacle. C'est tout simplement génial, je n'ai pas arrêté de rire une seconde.



Mercredi 28 : Vers 7H, le Diamant accoste à Civitavecchia et, dans l'heure qui suit, presque tous les passagers partent en excursion à Rome, en bus ou en train. Quant à maman et moi, nous nous rendons à pied en ville.

Civitavecchia, 53 000 habitants, est le port de Rome, située à environ 70 km. Ici arrivent des bateaux de Toulon, de Corse, de Sardaigne, de Sicile etc...

Nous nous baladons durant une heure dans cette ville reconstruite après 1945. Restent quelques églises, mais sans grand intérêt. C'est aujourd'hui la fête de la Sainte patronne de la ville, Sainte Fermina, et nous pouvons assister au défilé en costume d'époque (moyen-âge, renaissance...) se rendant à la cathédrale où la population est bénie par l'évêque.

Retour sur le bateau vers 11H, où nous profitons des chaises longues pour bouquiner. Je me trempe même dans la minuscule piscine.

Déjeuner, sieste et re-chaise longue sur le pont arrière. Les vacances, quoi !

Vers 18H, la fête de la ville continue par la sortie des bateaux en mer, avec prêtres et religieuses. Je n'avais jamais vu tant de bateaux voguer dans un si petit espace.



Diner sympathique à la table de Mathieu Lebrun, second capitaine, et de Nadine Blacquière, la directrice de croisière. Et, pour clôturer la journée, spectacle de danse, « Lovely chic », par la Revue Paris C'Show. Les quatre danseuses et le danseur sont des nouveaux, et ce spectacle réussi et coloré est leur première. Bravo !



Jeudi 29 : De bonne heure, j'assiste au lever de soleil sur la Corse. Plus tôt, mais je dormais encore, nous sommes passés entre Sardaigne et Corse, détroit appelé Bouches de Bonifacio. Arrivée à 7H30 dans l'immense baie d'Ajaccio, défigurées par des barres d'immeubles. Un scandale : comment a-t-on pu laisser construire ces abominations ?



Le Diamant se met à quai devant la vieille ville. Alors que la plupart des passagers partent en excursion pour la matinée, maman et moi faisons un petit tour en ville : marché local (appétissant, les produits corses sont toujours excellents), petites rues tranquilles, cathédrale (assez moche), Salon Napoléonien de l'Hôtel de Ville, statue de Napoléon Empereur Romain perchée sur la fontaine des 4 lions, etc...

Puis, alors que maman rejoint le bateau, je vais saluer Paul, un vieil ami de l'Autodistribution (grossiste en pièces détachées automobiles), avec qui j'étais notamment allé au Niger durant le Paris-Dakar de 1986.

Je rentre vers 11H30 et profite un peu du soleil sur le pont avant le déjeuner buffet corse, servi justement sur le pont (fameux). Ouh la la, les kilos !

Durant le déjeuner, la Diamant appareille, longe l'archipel des Sanguinaires et se dirige vers les Baléares.

Après ce que j'ai mangé, une grosse sieste s'impose et je ne me le fais pas dire deux fois.

A 17H, Dimitri Sharapov, un jeune Ukrainien que je connais déjà, donne un récital de piano. Au programme : Bach, Chopin, mais surtout du Chopin (forcément, nous serons demain à Palma...). Dimitri est un virtuose et joue sans partition durant 50 minutes.

Après l'apéritif, bon repas que nous prenons pour la première fois dans le petit restaurant du Diamant, L'escapade.

En soirée, Jacques Mailhot, bien connu des Français par sa participation à de nombreuses émissions de radio (Les grosses têtes...) et de télé, et propriétaire du Théâtre des deux ânes à Paris, se donne en spectacle durant 45 minutes. C'est très bon, hilarant, mais bien trop court (j'apprendrai par la suite que les humoristes auraient voulu faire plus long, mais que c'est la direction du bateau qui a refusé. C'est un peu navrant pour une croisière dont le thème est l'humour !)



Vendredi 30 : Stupeur et tremblements ! Les passagers apprennent par le commandant, en milieu de matinée, que depuis son départ d'Ajaccio le Diamant ne navigue pas comme prévu vers les Baléares mais vers Marseille, à cause d'une avarie technique. Exit les Baléares et Barcelone ! C'est encore de l'humour, mais noir... Dans l'ensemble, les participants sont vraiment déçus.

Nous devrions arriver à Marseille cet après-midi ; les passagers quitteront le navire s'ils le veulent ou resteront jusqu'à demain ou même après-demain matin comme prévu initialement.



Et, le comble, tenez-vous bien, c'est que les deux excursions proposées demain à Marseille sont : le matin, découverte d'Aix-en-Provence ; l'après-midi : dégustation de vins et visite des Jardins du Château Val Joanis. Aucune visite de Marseille, la plus belle ville de France, sous prétexte que ce n'est pas possible à cause des gigantesques défilés du 1^{er} mai (150 manifestants d'après la police, 1 500 d'après les organisateurs...) ! Ce n'est pas se foutre du monde tout ça ? (vous l'avez constaté, je l'ai mauvaise...)

Buffet espagnol (plutôt moyen) près de la piscine. Il fait beau jusqu'à 15H, puis le ciel se couvre. D'ailleurs, visiblement nous arrivons : un petit oiseau vient se poser sur le pont, nous pouvons distinguer des collines au loin et le bateau est à l'arrêt en pleine mer.

Nous nous mettons finalement à quai, tout au bout du port, vers 17H. C'est la première fois que j'arrive ainsi à Marseille, ce point de vue est intéressant.

Et débute le spectacle « Diamant Forever » du ballet Paris C'Show, spectacle que j'ai apprécié (bien que déjà vu en décembre).



Avant le diner, je vais au bar écouter le Trio Mozaic, un groupe composé d'un guitariste, d'un accordéoniste et d'un violoniste et qui joue dans le style manouche. Très chouette.

Puis, en soirée, Pierre-Yves Noël nous fait son show. Pierre-Yves, que vous avez sans doute déjà vu à la télé, est un chansonnier imitateur et beaucoup de personnalités sont à son répertoire : Sarko et Carlitta, bien sûr, mais aussi Chirac, Elvis Presley, Jean-Jacques Goldman, Eddy Mitchell, Johnny Hallyday, Régine, Dave, Bruel, etc. Gros rires. Et, pour une fois, le spectacle a dépassé l'heure fixée.



Samedi 1 : Nuit à quai. Ça me fait bizarre d'avoir dormi là alors que je suis à quatre kilomètres de chez moi à vol d'oiseau. Une cinquantaine de passagers s'en vont à l'excursion du matin, certains débarquent aussi définitivement. On ressent une grande déception au sujet de cette croisière bâclée. En plus, il ne fait pas beau, ciel gris et triste.

Maman et moi restons sur le bateau, nous connaissons déjà assez bien Marseille et Aix-en-Provence... Repos et lecture. Déjeuner-buffet Bistrot français, correct, au restaurant L'Escapade (40 couverts).

Je ne me rends pas aux deux réunions de l'après-midi, celle concernant le débarquement de demain et celle de présentation du reste de l'équipage.

Apéritif au salon puis diner de gala, toujours à l'Escapade. La journée se termine par le spectacle de Jean-Claude Duquesnoit, qui joue avec les mots à un débit effrayant. Chapeau...



Dimanche 2 : Après le petit-déjeuner, nous préparons nos bagages. Temps toujours gris à Marseille. Et nous débarquons vers 9H, ma sœur Claudine étant venue nous chercher.
Rentré à la maison, je me pèse : 102 kilos, soit 5 de plus qu'au départ ! En une semaine ! Maintenant, régime durant le mois à venir (et plus...).



Croisière de l'humour ? Si l'on veut... Drôle de croisière...



-- FIN --